

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario  
**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft  
**Band:** 91 (1977)

**Artikel:** Une curieuse figure : l'image du vent en héraldique  
**Autor:** Lachenal, Léon Dupont  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-745972>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Une curieuse figure L'image du Vent en héraldique

par le chanoine LÉON DUPONT LACHENAL

Les vents sont quelque chose d'impalpable et d'impondérable : ne dit-on pas que certains utopistes ressemblent à des hommes qui voudraient retenir le vent entre leurs doigts ? Dès lors, peut-on parler d'image du Vent... La Bible compare l'homme glorieux à du vent : il passe et ne laisse rien ! Pourtant, le vent est une force que l'Écriture signale comme une œuvre du Créateur, de même que la terre et les montagnes.

La mythologie distinguait plusieurs sortes de vents. Sur la tour octogonale élevée par l'architecte Andronicos à Athènes au V<sup>e</sup> siècle avant notre ère, chaque face était ornée d'une figure ailée représentant les huit vents : Borée, Kaikias, Apéliotès, Euros, Notos, Lips, Zephyros, Skyron, mais ils n'avaient pas tous la même notoriété. Le plus redouté paraît avoir été Borée, fils d'un Titan et de l'Aurore ; c'était le dieu du vent du nord, vent furieux auquel s'opposait Zephyros, dieu de la brise douce de l'ouest. Borée était souvent représenté sous les traits d'un vieillard morose, ailé, les cheveux et la barbe couverts de neige, et vêtu d'une ample robe. Mais l'hommage principal allait au dieu Eole, fils de Zeus et de la nymphe Ménalippe : c'est lui que Zeus avait constitué le gardien des vents et par le fait même il était regardé comme le dieu des Vents ; il habitait, pensait-on, une île flottante et mystérieuse, d'où il pouvait aussi bien libérer des vents pleins de douceur que déchaîner la tempête...

A la suite de la Renaissance et du développement des découvertes terrestres, les cartographes tentèrent de dresser une sorte de géographie des vents, à l'intention principalement des navigateurs. Ainsi une carte

du XVI<sup>e</sup> siècle, essayant de montrer le voyage de Magellan autour du globe (1519–1522), entoure la surface de la terre de plusieurs têtes humaines émettant des souffles qui représentent les Vents. L'atlas publié à Amsterdam en 1657 contient une *Tabula anemographica* où paraissent pas moins de 32 visages soufflant les diverses sortes de Vents<sup>1</sup>.

L'héraldique a naturellement cherché à créer une image du Vent ; elle a, pour cela, emprunté à la cartographie l'un de ces visages humains soufflant du vent, et elle a introduit cette image dans un écu. Dans leur manuel du Blason<sup>2</sup>, Geneviève d'Haucourt et Georges Durivault représentent l'Aquilon, qui est l'un des noms désignant le Vent du Nord, par un visage joufflu, de gueules, mouvant de l'angle sénestre du chef dans un écu d'argent, avec des traits sortant de la bouche (fig. 1). Walter Leon-



Fig. 1. Le Vent. «Manuel du Blason». Que sais-je, 1970.

hard<sup>3</sup> retient la même image, mais dans un style plus moderne, plus vigoureux, le visage d'Eole soufflant la tempête et occupant toute la partie sénestre de l'écu (fig. 2). La même image peut donc se présenter avec des variantes d'expression.

L'une des plus belles images du Vent se trouve dans les armes du pape Pie VI, qui régna de 1775 à 1799. Il était fils de Marc' Aurelio Tommaso Braschi, de Césène

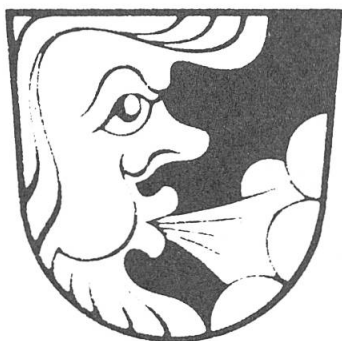


Fig. 2. Eole soufflant la tempête, Walter Leonhard, 1976.

(Emilie-Romagne), que l'empereur Charles VI éleva en 1721 à la dignité de comte. Les armes de Pie VI se présentent sous deux formes, dont l'une, plus complète, figure dans son ex-libris<sup>4</sup> : écartelé : aux I et IV d'or à l'aigle bicéphale couronnée de sable ; aux II et III d'azur à une fasce d'argent chargée de 3 molettes à 6 pointes d'or, accompagnée de 2 fleurs de lis d'argent, l'une en chef, l'autre en pointe ; sur le tout : de gueules à l'image de Borée soufflant sur un lis au naturel issant de la pointe, le petit écu sommé d'un chef d'argent, chargé de 3 étoiles à 6 rais d'or (fig. 3).

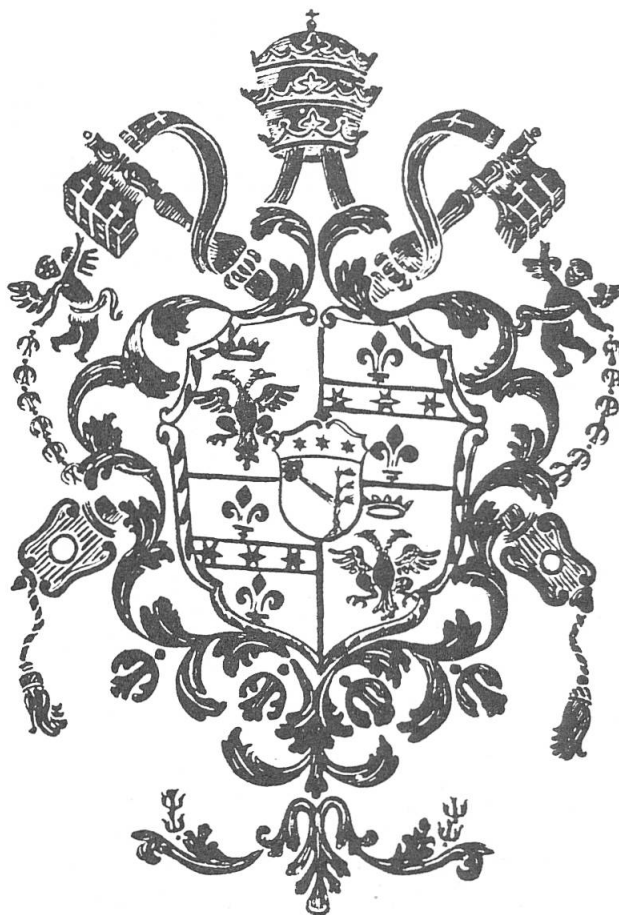


Fig. 3. Ex-libris du pape Pie VI Braschi, 1775–1799.



Fig. 4. Pavement aux armes du pape Pie VI Braschi, Saint-Pierre de Rome, 1784.

Mais ces armes compliquées paraissent n'avoir pas été retenues par Pie VI dans tous ses actes: seul, en effet, l'écu central constitue le blason essentiel de ses armes et c'est lui seul qui figure dans la fort belle composition baroque au centre du pavement de marbre que ce pape fit exécuter la neuvième année de son règne (1784) dans la sacristie de la Basilique de Saint-Pierre. Dans cette composition<sup>5</sup>, la plante de lis pousse sur une terrasse de sinople, et se courbe fortement sous le souffle de Borée; d'autre part, les étoiles du chef sont à 8 rais, ce qui n'est pas rare dans l'héraldique italienne (fig. 4).

On retrouve ces mêmes armes sur une marque de livre de la Bibliothèque Vaticane<sup>6</sup>, où elles sont accompagnées des armes du cardinal espagnol Zelada, bibliothécaire de la Sainte Eglise sous le pontificat de Pie VI (fig. 5).

Luigi Braschi (†1816), neveu de Pie VI, fut créé duc de Nemi par le roi d'Espagne Charles III en 1786; il a construit en 1791 le palais Braschi qui est aujourd'hui le Musée de Rome. La famille Braschi porte les belles armes que portait généralement Pie VI, surmontées de la couronne ducale<sup>7</sup> (fig. 6).

Un heureux hasard nous a fait connaître les armes d'un prélat italien qui apportent une autre interprétation du Vent. Il s'agit des armes de Mgr Pietro Buffetti, évêque de Bertinoro et administrateur apostolique de Sarsina (Emilie-Romagne). Les armes de ce prélat (fig. 7) que nous relevons sur le

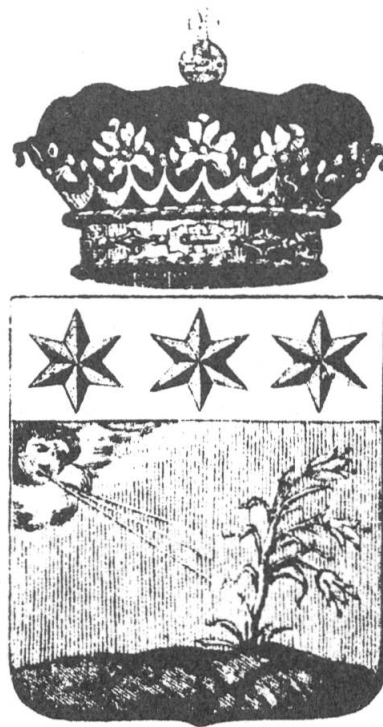


Fig. 6. Luigi Braschi, duc de Nemi, 1786.

Directoire liturgique du diocèse de Bertinoro pour l'année 1871, se présentent ainsi: *d'azur à une fasce de gueules coupant l'écu, avec au I une étoile à 8 rais soutenue d'un croissant et surmontée d'une couronne antique, et au II le visage d'Eole dans l'angle supérieur sénestre et soufflant sur un vaisseau à dextre, voguant sur une mer déchaînée* (seuls sont indiqués l'azur du champ et le gueules de la fasce). Nous ne savons s'il faut voir dans les armes de cet évêque un rappel des armes de Pie VI qui était originaire de la même région, ou une allusion symbolique à l'Eglise comparée souvent à un navire – la «barque de saint Pierre» – naviguant sur des flots agités...

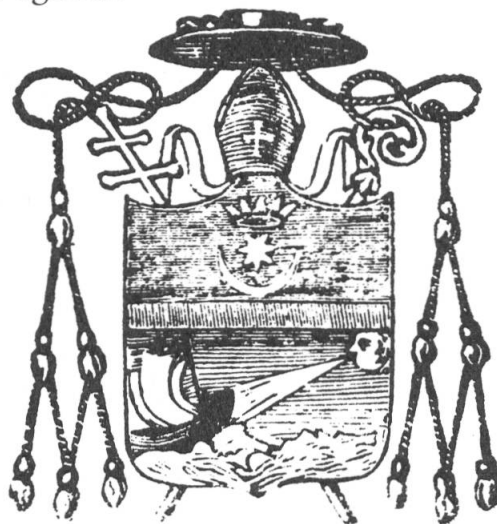


Fig. 7. Mgr Buffetti, évêque de Bertinoro, 1871.



Fig. 5. Ex-libris de la Bibliothèque Vaticane aux armes du pape Pie VI Braschi et du Cardinal Zelada.



La famille *Weatherill*, d'origine anglaise, établie à Sion où elle a acquis droit de cité, a adopté également un blason en rapport avec son nom<sup>8</sup>, dérivé de *Weather*, mot qui désigne le temps et par le fait même contient une allusion aux vents qui modifient le temps. On trouve ainsi dans les armes de cette famille une image du Vent: *d'azur à la tête d'Eole dans une nuée d'argent occupant l'angle sénestre du chef et émettant un souffle d'or posé en barre* (fig. 8).

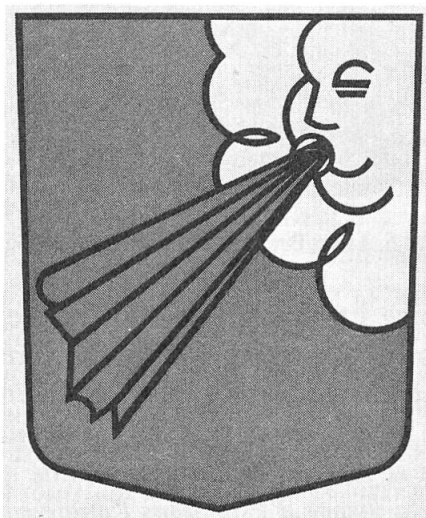


Fig. 8. Weatherhill, Armorial de la Bourgeoisie de Sion, 1976-77.

La famille *Winteler* connue dès le début du XV<sup>e</sup> siècle dans le Pays de Glaris et qui a joué un rôle dans l'histoire de la commune de Mollis, porte un blason dans lequel on reconnaît aussi une image du Vent: *d'azur à un visage d'Eole au naturel, couché dans la pointe de l'écu et lançant vers le chef un dard d'or flanqué de 2 étoiles du même* (fig. 9). Ces armes sont attestées dès le commencement du XVII<sup>e</sup> siècle, avec diverses variantes<sup>9</sup>; elles font allusion au patronyme *Winteler* rapproché du mot *Wind* qui désigne le Vent. Le cimier de ces armes exprime plus fortement encore le symbolisme, car si dans l'écu le visage d'Eole émet un dard unique, il en lance trois dans le cimier.

On pourrait certainement retrouver d'autres documents héraldiques; ceux que nous avons cités montrent assez cependant quelle est l'image du Vent dans le Blason, son style essentiel, ses variantes et ses interprétations artistiques<sup>10</sup>.



Fig. 9. Winteler, Glaris.

<sup>1</sup> Aimable communication de M. Maurice Parvex, directeur de la Section de la Bibliothèque cantonale du Valais à Saint-Maurice.

<sup>2</sup> *Le Blason*, dans la collection *Que sais-je?* n° 336, Presses universitaires de France, 1970, p. 94 et 103, fig. 409.

<sup>3</sup> LEONHARD, Walter: *Das grosse Buch der Wappenkunst*, München, Verlag Georg D.W. Callwey, 1976, p. 260, fig. 24.

<sup>4</sup> GALBREATH, Donald Lindsay: *Papal Heraldry*, Cambridge, 1930, p. 103, fig. 190; édition revue par Geoffrey Briggs, Londres, 1972, p. 103, fig. 190. L'image de Borée soufflant sur des lis de jardin paraît avoir été adoptée par Pie VI à la place des roses des armes de son père (*op. cit.*, p. 55 et 103).

<sup>5</sup> Photo prise spécialement pour la présente publication par *Fotografia Pontificia* Giordani, Rome. Nous devons cette photographie à l'amabilité de M. le chanoine Hilaire Tornay, du Grand-Saint-Bernard, attaché à la Sacrée Congrégation pour l'Education catholique, Rome. Cette très belle marqueterie de marbre semble avoir échappé jusqu'ici à l'attention des héraldistes, selon la remarque de M. le chanoine Tornay.

<sup>6</sup> GALBREATH: *Papal Heraldry*, p. 56, fig. 116; réédition Briggs, *idem*. Cette marque de la Bibliothèque Vaticane est aussi reproduite, avec la date de 1780, dans GALBREATH, D.L. et JÉQUIER, Léon: *Manuel du Blason*, Lausanne, Spes, 1977, p. 198, fig. 559, où le nom de Borée est remplacé par celui d'Eole; il est bien difficile de distinguer l'un de l'autre dans les images héraldiques du Vent...

<sup>7</sup> *Enciclopedia cattolica*, t. III, Rome, 1949, col. 29, d'après T. Amayden: *Storia delle famiglie romane*, Rome, s.d.

<sup>8</sup> *Armorial de la Bourgeoisie de Sion*, Sion, 1976-1977, t. II. Dessin de Jean-Claude Morend.

<sup>9</sup> TSCHUDI-SCHÜMPERLIN, Ida et WINTELER, Jakob: *Wappenbuch des Landes Glarus*, Glaris, 1937, réédition 1977, p. 92 et pl. XXXVII: *Winteler I*.

<sup>10</sup> Nous tenons à remercier notre confrère, M. le chanoine J.M. Theurillat, pour son aimable collaboration à l'illustration du présent article.